

Bioéthique, les leçons de Jean Leonetti

Loup Besmond de Senneville , le 13/06/2018 à 18h11

Invité à intervenir à l'institut Diderot, mercredi 13 juin, l'ancien député a livré un cours magistral sur les questions de bioéthique et ses évolutions.



Jean Leonetti s'exprime lors du conseil national du parti les républicains à la maison de la mutualité. / Thomas Padilla/MaxPPP

Conscient plus qu'aucun autre de l'extrême sensibilité du sujet, il s'était promis de ne donner aucun conseil. Ancien député LR, rapporteur des lois de bioéthique de 2011, Jean Leonetti, a tout de même donné quelques indications à son auditoire, mercredi 13 juin, lors de son intervention à l'institut Diderot. Dans la salle, plusieurs députés, dont les LR Jean-Pierre Door et Xavier Breton, ou les LREM Thomas Mesnier et Blandine Brocard.

« La question est de savoir si des évolutions sont souhaitables ou non »

« *Mon seul conseil, c'est de rester lucide et indépendant et de regarder ce que dit le peuple. Le peuple a beaucoup de bon sens là-dessus* », a indiqué Jean Leonetti. Une allusion aux consultations menées lors des états généraux de la bioéthique, organisés entre janvier et avril par le Comité consultatif national d'éthique (CCNE), et au cours desquelles les voix hostiles à l'extension de la PMA aux couples de femmes et aux femmes seules se sont très largement fait entendre.

« *Pour le pouvoir, les états généraux sont un peu déstabilisants. Le peuple ne répond jamais comme on l'espérait* », a-t-il estimé, jugeant encore que « *le CCNE s'est un*

peu avancé en disant que la société était prête » à accepter les réformes sociétales. « Le CCNE n'a pas à dire que la société est prête ou non. Ce sont des experts : le CCNE a à porter la tension éthique. Après, c'est au législateur de décider. »

« Le fait de dire que la société est prête ou non, cela sous-entend qu'un jour elle le sera, a-t-il poursuivi. Or, ce n'est pas la question. La question est de savoir si ces évolutions sont souhaitables ou non. »

Le possible et le souhaitable

Face à la dizaine de députés présents dans la salle, il a également insisté sur le déroulement des débats parlementaires. *« Attention à cette pression médiatique qui va avoir tendance à faire que dans l'hémicycle, il est plus facile de se faire reconnaître par la transgression que par l'intelligence collective », a-t-il jugé, ironisant sur certains députés qui seront tentés d'épouser l'image de « généreux libertaires ».*

Mais au-delà de ces recommandations, le maire d'Antibes a donné à son auditoire un magistral cours de bioéthique, remettant en perspective les débats en cours, convoquant Homère, Levinas, Kant et Sartre. *« L'éthique est cette interrogation sur le possible et le souhaitable », a rappelé Jean Leonetti, et son questionnement consiste en un conflit de valeurs situé bien au-delà des affrontements « progressistes contre conservateurs » ou du clivage « gauche-droite ». « Il s'agit de reconnaître qu'il y a un bien contre un bien », a-t-il insisté.*

Il a notamment insisté sur la tension entre « éthique de la vulnérabilité » et « éthique de l'autonomie ». *« L'éthique de la vulnérabilité est collective, a-t-il insisté. Elle dit : "Je t'empêche de faire ce que tu veux." C'est le cas lorsque quelqu'un arrive à l'hôpital, ayant tenté de se suicider, et que les médecins le sauvent. »* Cette conception de l'éthique se heurte à la montée en puissance des droits individuels dans toutes les sociétés démocratiques qui recouvrent, elles, une éthique « de l'autonomie » faisant primer la volonté de l'individu sur toute autre considération.

L'artisan des lois françaises sur la fin de vie est également revenu sur la notion de dignité, distinguant la « dignité individuelle » (c'est-à-dire définie par chacun en fonction de ses propres critères) et la « dignité ontologique » (qui consiste à dire que « le mendiant, le mourant, le prisonnier... sont tous dignes »). *« Au fond, a-t-il souligné, l'inquiétude éthique a une caractéristique : elle nous empêche de vivre tranquillement. »*

Loup Besmond de Senneville